

qui rapporte ces exemples, semble dire que ce danger est inhérent à la mortalité, & qu'il n'est pas possible de l'écarter entièrement. (a)



*La Religion du cœur, exposée dans les sentimens qu'une tendre piété inspire, avec de courtes élévations pour toutes les situations où l'on peut se trouver. A l'usage des personnes du monde. Par M. le chevalier de**. Nouvelle édition, corrigée & considérablement augmentée. A Paris, chez Nyon, 1788; à Bruxelles, chez Le Charlier. 1. vol. in-12. de 400 p. Prix, 3 liv. rel.*

L'AUTEUR de cet ouvrage, très-avantageusement connu par le *Testament spirituel, ou derniers adieux d'un pere mou-*

(a) *Hec est conditio mortalium : ad has & ejusmodi occasiones fortunæ gignimur, uti de homine ne mortî quidem debeat credi. Plin. ibid. —* Me trouvant un jour dans une compagnie d'hommes sages & instruits, & en même tems bons chrétiens, dont un médecin habile & célèbre, qui parloient avec beaucoup de perplexité sur l'incertitude des signes de la mort réelle, & le danger d'être enterré vivant, je leur dis : „ *Sive vivimus, sive morimur, Rom. 8.*
 „ *Domini sumus.* Il faut, quant à ce danger, comme
 „ à l'égard de mille autres qui nous menacent en
 „ tout tems & de toutes les manières, nous re-
 „ mettre entre les mains de la Providence; & nous
 „ persuader que tout ce que le Seigneur permet-
 „ tra, sera conforme à sa divine bonté, & ré-
 „ pondra à notre confiance en lui „. Je fus frappé
 de la manière prompte & unanime dont cet avis fut reçu, comme le seul bon & praticable.